

encore, comme conséquence de l'avènement de la machinerie mue par la vapeur ou l'électricité—ce que l'on a appelé la révolution industrielle— et de la baisse du coût des transports, la fabrication s'est, de plus en plus, concentrée dans les manufactures, employant souvent des centaines et même des milliers d'ouvriers, dont la production est distribuée dans tout le pays et même à l'étranger. En ce qui concerne le Canada, cette révolution industrielle a commencé peu de temps avant la Confédération et l'on peut dire qu'elle dure encore. L'accroissement de la production manufacturière depuis 1870 est esquissé dans cet article et dans le tableau 109 qui l'accompagne; d'autre part, l'importance toujours croissante de la fabrication pour les marchés internationaux est démontrée par les statistiques du tableau 7 du chapitre du commerce de l'Annuaire de 1920, lequel démontre que les exportations des produits ouvrés du Canada, qui n'atteignaient pas \$3,000,000 par année, pendant la période 1871-75, représentaient \$435,000,000 au cours de l'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1920.

Le genre des manufactures à créer dans un pays est logiquement déterminé, surtout lorsque les transports sont coûteux, par les matières premières existant dans une région. Par exemple, la première entreprise agricole faite par des Européens dans ce qui est aujourd'hui la Puissance du Canada, eut pour résultat une récolte de grain, à Port-Royal, Nouvelle-Ecosse, en 1605; le premier pas vers l'industrie manufacturière fut la construction d'un moulin, muni d'une roue hydraulique, qui transforma le grain en farine à l'automne de la même année. La satisfaction des besoins immédiats des êtres humains, tels que l'alimentation, le vêtement, l'abri et la protection, nécessita la création de différentes autres manufactures. Le recensement des occupations de la population effectué en 1681 signale un nombre relativement élevé de tailleurs et de cordonniers, de maçons et de charpentiers, d'armuriers et de taillandiers.

Les premières manufactures étaient nécessairement d'un type primitif et se consacraient surtout à la fabrication des marchandises trop volumineuses pour supporter les lourdes charges qu'entraînait le transport par mer, à une époque où l'on ne pouvait faire qu'un seul voyage, aller et retour, dans l'année, entre Québec et la France, où la navigation était sujette aux violentes tempêtes du nord de l'Atlantique et aux fréquentes attaques des Anglais. En fait, quoique la politique coloniale de la France, sous l'ancien régime, tendit à empêcher la fabrication au Canada de toutes les marchandises que la mère-patrie pouvait lui procurer, l'incertitude des transports causée par les guerres coloniales du moment—pendant les 74 années écoulées entre 1689 et 1763, la France et l'Angleterre furent en guerre durant 34 ans— amenèrent un relâchement de ces restrictions. En 1705, un convoi ayant été capturé par les Anglais, les colons furent acculés à la nécessité de fabriquer du drap grossier, au moyen des seules fibres qu'ils pouvaient se procurer, telles que l'ortie canadienne et l'écorce intérieure du tilleul. Cet événement donna naissance à l'élevage du mouton et développa la fabrication domestique des étoffes du pays. La colonie, qui ne comptait que 1920 moutons en 1706 en avait